

CHAPITRE 1: ANALYSE DES PRESTATIONS FAMILIALES

INTRODUCTION: LA FAMILLE EN MUTATION

Au cours des quarante dernières années, le fondement socio-économique de la vie familiale des Canadiens a suffisamment changé pour justifier une remise en question des programmes d'aide destinés aux familles avec enfants. Nous examinerons ceux parmi ces changements qui ont eu une influence sur la vie familiale, nous passerons en revue les prestations pour enfants qui existent actuellement et nous proposerons enfin l'introduction d'une nouvelle prestation fédérale visant à remplacer quelques uns des cinq programmes actuels.

Des prestations telles que les allocations familiales ont été mises en place à une époque où les familles étaient plus nombreuses, où il n'y avait qu'un seul soutien par famille et où le taux de divorce était faible. Depuis quelques décennies, la taille moyenne de la famille a diminué, les mères ont envahi le marché du travail, le taux de divorce a grimpé en flèche et les adolescents restent plus longtemps à la charge de leurs parents. La vie familiale n'en demeure pas moins populaire. Plus de 85 p. 100 des Canadiens se marient au moins une fois dans leur vie, et la plupart des couples ainsi formés ont des enfants. Près des trois quarts de ceux dont le mariage est dissous établissent de nouvelles relations, et un deuxième mariage est une pratique de plus en plus courante. En conséquence, de nombreux enfants vivent dans une famille "composite" où ils côtoient des enfants nés d'un précédent mariage. La famille "traditionnelle" où le père est le pourvoyeur et où la mère reste à la maison, n'est plus la norme désormais, et il convient que les politiques sociales reflètent cette réalité.

Avec la chute du taux de fécondité, la famille type est moins nombreuse et ne compte plus qu'un ou deux enfants⁽¹⁾. De plus en plus souvent, les femmes qui ont de jeunes enfants travaillent à l'extérieur du foyer pour subvenir à leurs besoins, pour faire face à l'augmentation du coût de la vie et de l'éducation, pour accroître le revenu familial, pour être plus autonomes, ou simplement pour tirer profit de leur formation et de leurs compétences professionnelles. Ainsi, plus de la moitié des enfants d'âge préscolaire au Canada sont maintenant gardés par des personnes autres

(1) Cependant, les taux de natalité varient considérablement selon la province et la région. Le Québec qui avait traditionnellement un taux de natalité extrêmement élevé, affiche maintenant le taux plus bas au Canada (13,4 naissances par 1 000 habitants). C'est dans les Territoires du Nord-Ouest que le taux de natalité est aujourd'hui le plus élevé au pays (29,2), ce qui reflète le taux de fécondité élevé des autochtones. Statistiques Canada, *Naissances et Décès*, cat. 84-204, Ottawa, mars 1986, pp. 2 et 3.